

Fiche d'information : la cyber-industrie israélienne

Description

Par Visualizing Palestine, le 30 août 2022

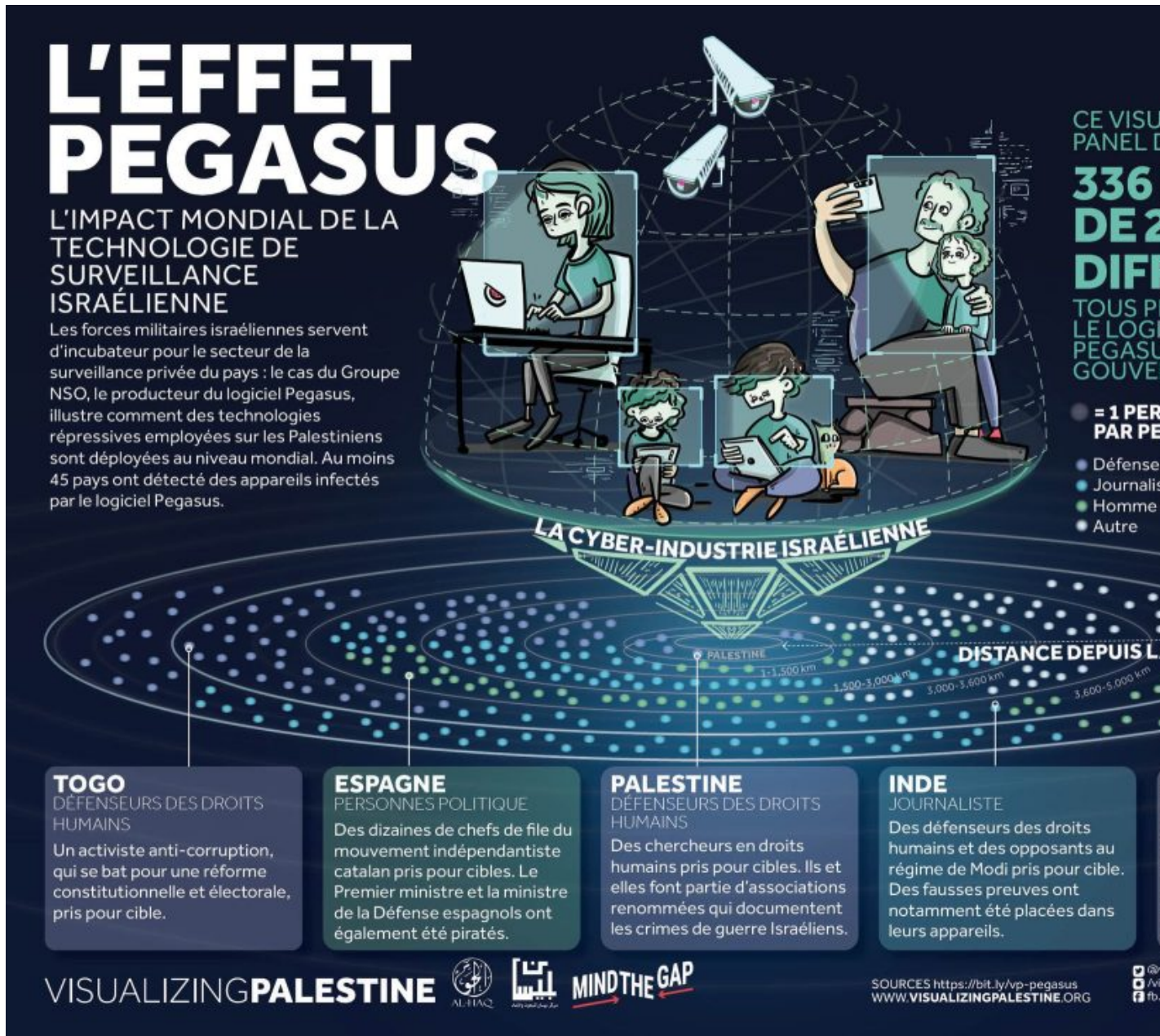
« La Palestine Occupée fonctionne pour ainsi dire comme un laboratoire à ciel ouvert afin qu'Israël teste des techniques d'espionnage et de surveillance avant de les vendre aux régimes répressifs à travers le monde. » — Middle East Institute

« L'utilisation par Israël de la surveillance et de la reconnaissance faciale est sans doute parmi les déploiements les plus laborieux d'une telle technologie par un pays cherchant à contrôler une population assujettie. » — AccessNow

Les structures du colonialisme israélien de peuplement, de l'occupation militaire et de l'apartheid ont permis à Israël de construire l'une des plus grandes cyber-industries au monde. En exportant des technologies telles que le logiciel espion Pegasus, le gouvernement israélien et les entreprises privées israéliennes exportent leur expérience en Palestine de la surveillance de masse et de la violence exercée sous l'apartheid, profitant ainsi des besoins croissants de ceux qui menacent les défenseurs des droits humains, les journalistes et les opposants politiques partout dans le monde.

La société civile palestinienne appelle à l'interdiction de tout commerce en technologies de cyber-surveillance, comprenant non seulement les logiciels espions Pegasus, mais également les technologies biométriques à distance qui permettent une surveillance de masse.

Visualizing Palestine a produit cette fiche d'information pour accompagner le visuel « L'effet Pegasus : l'impact mondial de la technologie de surveillance israélienne », créé en partenariat avec AI Haq, Bisan Center et Mind the Gap Consortium.



Voir et télécharger ce visuel <https://visualizingpalestine.org/visuals/the-pegasus-effect>

LA CYBER-INDUSTRIE D'ISRAËL

Israël a le plus de sociétés de surveillance par habitant que tout autre pays dans le monde.

Les cyber-entreprises israéliennes revendiquent 31 % des investissements mondiaux dans le cyber-secteur en 2020.

Les cyber-entreprises israéliennes exportent à la fois des cyber-technologies offensives et défensives, tirant profit des besoins inhérents aux menaces de plus en plus sophistiquées ainsi que des besoins advenus en réaction à ces menaces.

En 2020, les exportations militaires totales d'Israël étaient évaluées à 8,8 milliards de dollars, ses cyber-exportations à 10 milliards de dollars.

Le gouvernement israélien s'engage dans la « diplomatie des logiciels »

espions Â», fournissant une cyber-technologie offensive comme monnaie d'change pour promouvoir la normalisation dans des pays tels que le Bahreïn, les Émirats arabes unis, le Maroc et l'Arabie saoudite.

UNITÉ 8200

Unité 8200, l'unité de renseignement israélienne responsable de la cyber-offensive israélienne, est la plus grande unité de l'armée israélienne.

Unité 8200 fonctionne comme un incubateur pour les cyber-entreprises privées israéliennes et les tech-entrepreneurs, dont les « anciens » ont déjà fondé plus de 1 000 entreprises.

Sur 2 300 Israéliens qui ont fondé 700 cyber-entreprises israéliennes, 80 % sortaient de Unité 8200. Ces fondateurs utilisent leur expérience militaire et leurs relations comme un outil de marketing face aux investisseurs étrangers.

Les informations recueillies par Unité 8200 sont utilisées des fins de persécution politique et pour créer des divisions au sein de la société palestinienne Â».

UNIVERSITÉS ISRAËLIENNES

Il existe une porte tournante entre les institutions universitaires israéliennes, l'armée israélienne et les cyber-entreprises du pays :

Six universités israéliennes disposent de centres dédiés à la cyber-recherche.

Les universités israéliennes mènent des recherches militaires dirigées par la DDR&D, la Direction pour la recherche et le développement du Ministère israélien de la Défense et par des entreprises militaires.

Les universités israéliennes proposent des programmes à l'armée et au corps du renseignement militaire israéliens ; on y trouve les programmes de Academic Reserves (Atuda), Talpiot et Havatzalot.

SURVEILLANCE DE MASSE DES PALESTINIENS

L'utilisation généralisée par Israël de la surveillance de masse et des logiciels espions ciblés confirme son régime d'apartheid et son régime systématique de nombreux droits fondamentaux : vie privée, liberté de mouvement, protection contre la discrimination, liberté d'expression et d'association, application répressive de la loi dans un Etat de droit, etc.

La surveillance de masse donne à Israël tout pouvoir pour collecter des informations sur les palestiniens, qui sont jugés par des tribunaux militaires avec un taux de condamnation de près de 100 %, souvent sur la base de « preuves secrètes ».

Des soldats israéliens prennent en photo des palestiniens aux « checkpoints » pour créer une base de données à l'échelle de la population afin d'alimenter Blue Wolf, un programme de reconnaissance faciale sur smartphone.

Israël utilise des réseaux de caméras CCTV de vidéosurveillance, équipées de capacités biométriques, pour surveiller les Palestiniens en temps réel dans des villes comme Jérusalem, Hébron et dans toute la Cisjordanie.

Israël est capable de surveiller et d'écouter n'importe quel appel téléphonique en Cisjordanie et à Gaza.

Les défenseurs palestiniens des droits humains travaillant pour des organisations attaquées par le gouvernement israélien ont été ciblés par le logiciel espion Pegasus, actuellement la cyber-arme offensive la plus sophistiquée.

« La population palestinienne sous régime militaire est totalement exposée à

lâ??espionnage et Ã la surveillance des services secrets israÃ©liens. Â» â?? RÃ©servistes de lâ??unitÃ© 8200

GROUPE NSO ET LOGICIEL ESPION PEGASUS

â?¢ NSO Group, une cyber-entreprise israÃ©lienne fondÃ©e en 2010, est le fabricant du logiciel espion Pegasus.

â?¢ Pegasus est capable dâ??effectuer des Â« attaques zero click Â», ce qui signifie que le logiciel espion peut obtenir un accÃ©s complet au smartphone ou Ã lâ??appareil dâ??une cible et tÃ©lÃ©charger toutes les donnÃ©es sans que lâ??utilisateur nâ??ait cliquÃ© sur un lien malveillant.

â?¢ Le groupe NSO a vendu Pegasus Ã des rÃ©gimes qui se livrent Ã de graves violations des droits humains.

â?¢ Chaque vente de Pegasus est approuvÃ©e par lâ??Agence de contrÃ´le des exportations de dÃ©fense du gouvernement israÃ©lien, qui ne divulgue aucune information sur les approbations dâ??exportation, mÃªme Ã la Knesset israÃ©lienne.

â?¢ Des chercheurs et des journalistes ont confirmÃ© lâ??utilisation Ã©tendue de Pegasus pour cibler des journalistes, des dÃ©fenseurs des droits humains et des politiciens, et ont trouvÃ© des preuves que le logiciel espion Ã©tait utilisÃ© dans au moins 45 pays.

â?¢ 50 000 numÃ©ros de tÃ©lÃ©phone, y compris ceux de dÃ©fenseurs des droits humains, de journalistes et dâ??hommes politiques, sont apparus, grÃ¢ce Ã une fuite dâ??information, sur une liste de cibles potentielles de Pegasus fournie au groupe NSO.

â?¢ Pegasus permet une surveillance transfrontaliÃ¨re, telle que la surveillance des associÃ©s du journaliste assassinÃ©, Jamal Khashoggi, permettant ainsi aux Ã©tats dâ??Ã©tendre les violations des droits humains au-delÃ de leurs propres frontiÃ¨res.

â?¢ Pegasus fut associÃ© Ã des cas oÃ¹ des preuves ont Ã©tÃ© plantÃ©es par les autoritÃ©s de lâ??Ã©tat pour incriminer des dissidents, comme dans lâ??affaire Bhima Koregaon en Inde.

â?¢ Le groupe NSO est poursuivi en justice par Whatsapp, Apple et en France par le militant et avocat palestinien Salah Hammouri.

PEGASUS ET LA POLITIQUE AMÃ©RICAIN

â?¢ En novembre 2021, le DÃ©partement du commerce des Ã©tats-Unis a interdit tout commerce avec le groupe NSO parce que lâ??entreprise Â« a dÃ©veloppÃ© et fourni des logiciels espions Ã des gouvernements Ã©trangers qui ont utilisÃ© ces outils pour cibler de maniÃ¨re malveillante des responsables gouvernementaux, des journalistes, des hommes dâ??affaires, des militants, des universitaires et des employÃ©s dâ??ambassade Â».

â?¢ Avant lâ??interdiction, le FBI avait lui-mÃªme achetÃ© Pegasus pour la surveillance intÃ©rieure et la CIA a fourni Pegasus au gouvernement de Djibouti.

â?¢ Depuis lâ??interdiction, un sous-traitant amÃ©ricain de la dÃ©fense, L3Harris, aurait Ã©tÃ© en pourparlers pour acheter Pegasus au groupe NSO en juin 2022.

â?¢ Une enquÃªte de DAWN (Democracy for the Arab World Now) a rÃ©vÃ©lÃ© que les lobbyistes Ã©tatsuniens du groupe NSO avaient enfreint la loi sur lâ??enregistrement des agents Ã©trangers (FARA) Â« en dÃ©naturant la relation entre la sociÃ©tÃ© de logiciels espions israÃ©lienne et le gouvernement dâ??IsraÃ©l Â».

Source : [Visualizing Palestine](#)

Traduction BM pour lâ??Agence mÃ©dia Palestine

Tags

1. logiciel
2. NSO
3. Pegasus
4. visualizing palestine

date crée
2022/09/20